

Même progrès dans les envois aux États-Unis :

	En moyenne, par an.
De 1867 à 1869.....	9,166,850 francs.
De 1870 à 1873.....	18,035,670

L'exportation, dans les dernières années, telle qu'elle est consignée dans les états de douane suisses, présente aussi un notable accroissement :

En 1870.....	1,380,150 kilogr.
En 1871.....	1,819,000
En 1872.....	2,570,950

Ce sont des poids bruts; il faut en prendre les $\frac{3}{10}$ pour avoir des poids nets. La quantité produite aurait donc été de 770,000 kilogrammes environ en 1872.

M. Sarasin est d'avis que le chiffre de l'exportation aux États-Unis forme à peu près le tiers de celui de la fabrication : nous aurions donc 61 millions pour 1872. Mais, en considérant le poids total des rubans exportés et le produit des métiers, nous sommes amené à juger plus probable le chiffre de 65 ou 66 millions.

On avait, d'après l'exposition collective des manufacturiers bâlois, une idée exacte de leur fabrication, qui est d'ailleurs bien connue. Tous les genres s'y trouvaient réunis, et chacun d'eux en plusieurs qualités; cependant les rubans qui sont l'objet de la plus grande consommation actuelle y étaient le mieux représentés.

ALLEMAGNE.

Moins bien ordonnée et moins brillante que l'exposition bâloise, l'exposition allemande était néanmoins suffisante pour faire juger de l'importance et de la solidité que la rubanerie y a acquise.

Cette industrie est exercée principalement dans la Prusse rhénane et le grand-duché de Bade, et des recherches qui remontent à 1867 lui ont fait assigner, pour l'année 1866, une valeur de 40 à 45 millions de francs, qui est un peu trop élevée pour le temps présent. Cette valeur doit ne pas être éloignée de 38 à 40 millions pour 1872.

Nous avons, pour le nombre des métiers, un point de départ qui a une quinzaine d'années de date.

Des fabricants de la Prusse intervinrent en 1860, lors de la préparation du tarif conventionnel qui fut établi en vertu du traité de commerce avec l'Angleterre, et nous avons obtenu d'eux des renseignements, dont la plupart avaient été réunis par le Ministère du commerce de Prusse.